Document généré le 4 juin 2024 19:04

Liaison

Disque bien documenté

Marcel Bénéteau, *Vieilles Chansons du Détroit / Old French Songs of Le Détroit*, volume 2, Disques Petite Côte Records, 1995, Distribution APCM

Donald Deschênes

Numéro 87, mai 1996

URI : https://id.erudit.org/iderudit/42142ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)
1923-2381 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Deschênes, D. (1996). Compte rendu de [Disque bien documenté / Marcel Bénéteau, *Vieilles Chansons du Détroit / Old French Songs of Le Détroit*, volume 2, Disques Petite Côte Records, 1995, Distribution APCM]. *Liaison*, (87), 26–26.

Tous droits réservés © Les Éditions l'Interligne, 1996

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

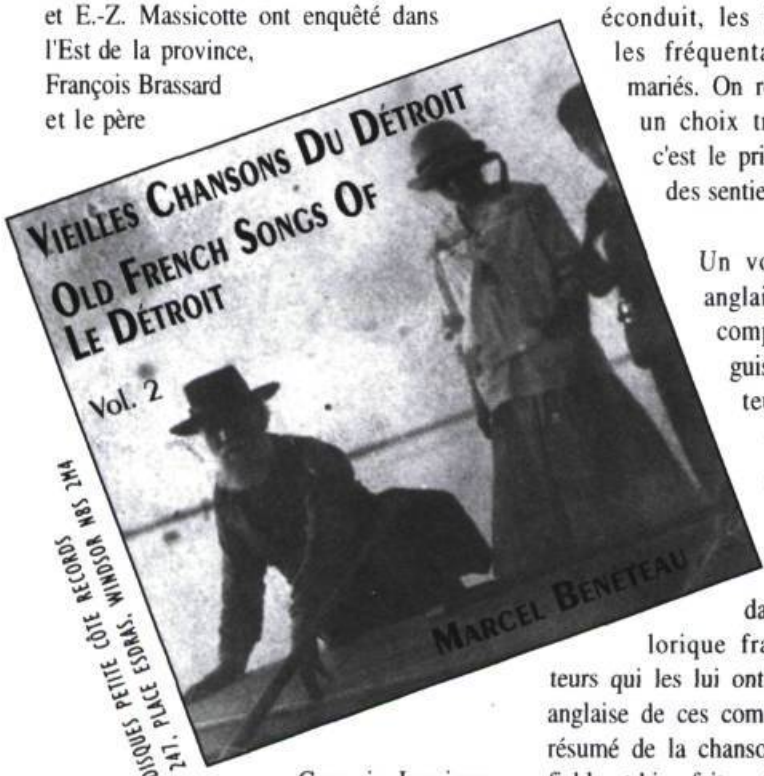
CRITIQUE

Marcel Bénéteau, **Vieilles Chansons du Détroit / Old French Songs of Le Détroit**, volume 2, Disques Petite Côte Records, 1995, Distribution APCM.

Disque bien documenté

Vieilles Chansons du Détroit est un disque qui se distingue dans la production franco-ontarienne. Il y a, en effet, très peu de disques de folklore en Ontario français. Marcel Bénéteau est d'ailleurs le seul à avoir produit un disque de folklore qui présente un répertoire original recueilli par l'artiste lui-même. En cela, il suit l'exemple des Raoul Roy, Yves Albert et le duo Breton-Cyr au Québec.

En 1989, Marcel Bénéteau a entrepris une cueillette de chansons folkloriques dans la région du Détroit, la première du genre dans cette région. Marius Barbeau et E.-Z. Massicotte ont enquêté dans l'Est de la province, François Brassard et le père



Germain Lemieux dans le Nord. Pour sa part, le Sud-Ouest de l'Ontario, qui abrite la plus ancienne communauté française, n'avait pas encore fait l'objet d'un intérêt aussi grand. Par ces **Vieilles chansons du Détroit**, (volume 2). Bénéteau choisit le disque et sa voix, au lieu du livre, pour nous communiquer les plus beaux échanti;-lons d'une tradition orale encore riche et dynamique. En 1992, il avait fait paraître ne première cassette qui remporta beaucoup de succès.

Sur ce disque, nous retrouvons un répertoire d'une très grande diversité : des complaintes médiévales, des chansons à répondre d'une grande originalité, des chansons épiques et religieuses, des chansons d'ivrogne et à boire, ainsi que des chansons d'amour où sont abordés les grands thèmes folkloriques, tels le départ ou le retour du soldat, l'amoureux éconduit, les idylles amoureuses, les fréquentations et les maumariés. On reprochera à Bénéteau un choix trop éclectique, mais c'est le prix à payer pour sortir des sentiers battus.

Un volumineux livret en anglais et en français accompagne ce disque. En guise d'introduction, l'auteur situe la présence française dans la région. Chaque texte de chanson est suivi d'une mise en contexte : sa présence dans le répertoire folklorique français, les informateurs qui les lui ont chantées. La version anglaise de ces commentaires contient un résumé de la chanson. Il s'agit d'un outil fiable et bien fait, autant pour les auditeurs et les enseignants que pour les chercheurs.

Marcel Bénéteau est accompagné par des musiciens traditionnels de la région du Détroit. Comme il faut s'y attendre, les arrangements musicaux s'accordent davantage à la musique traditionnelle irlandaise que française, ce qui, malheureusement, ne convient pas toujours à l'esprit des chansons. Pour cette raison, le chanteur a tendance à les interpréter d'une façon saccadée qui manque de legato. Bénéteau aurait gagné à s'adjoindre un musicien arrangeur qui l'aurait conseillé et assisté dans la réalisation du disque, qui lui aurait permis de varier ses arrangements. Ainsi, la chanson *La Soirée des noces* aurait mérité un accompagnement davantage approprié au caractère plaintif de la chanson. Par ailleurs, j'ai noté quelques problèmes de diction dus à la volonté de l'artiste d'imiter des prononciations archaïques. Ainsi, à quelques reprises, des « è » sont ouverts en « a », comme dans « espervier » prononcé « esparvier » ou « donnerais » prononcé « donnerâ », ou encore le « v » en « w » comme dans « voiles » prononcé « welles ». Ces efforts ne sont pas toujours justifiés et dérangent l'écoute.

Ma seule autre réserve va à la couverture de l'album conçue à partir d'une ancienne photo en noir et blanc. Pas du tout vendeuse, cette photo a peu de liens avec le contenu du disque dont elle ternit la présentation générale.

Marcel Bénéteau nous offre néanmoins un disque au contenu unique, bien documenté, et qui nous en apprendra certes beaucoup sur la tradition orale française du Sud-Ouest de l'Ontario. À avoir dans sa discothèque.

DONALD DESCHÊNES
CENTRE FRANCO-ONTARIEN DE FOLKLORE

FAMILLES ARTISTIQUES OU ARTS ET GÈNES

UN DOSSIER DANS LE PROCHAIN NUMÉRO